

Pour une Eglise Synodale:

Communion, Participation, et Mission

VADEMECUM

POUR LE SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

Manuel officiel pour l'écoute et le discernement dans les Eglises Locales:
Première Phase: Octobre 2021 – Avril 2022

*Publié par le Secrétariat Général des Evêques Via della Conciliazione 34, Vatican City
September 2021*



Abréviations

- DV CONCILE VATICAN II, Dogm. Const. *Dei Verbum* (18 novembre 1965)
EC FRANCOIS, Apost. Const. *Episcopalis Communio* (15 septembre 2018)
FT FRANCOIS, Lettre encyclique *Fratelli Tutti* (3 octobre 2020)
GS CONCILE VATICAN II, Const. past. *Gaudium et Spes* (7 décembre 1965)
CTI, Syn. Commission théologique internationale, *La synodalité dans la vie et la mission de l'Église* (2 mars 2018)
LG CONCILE VATICAN II, Const. Const. *Lumen Gentium* (21 novembre 1964)
PD Document préparatoire
RM JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Redemptoris Missio* (7 décembre 1990)

Prière Adsumus Sancte Spiritus

Prière d'invocation à l'Esprit Saint pour une assemblée ecclésiale de gouvernance ou de discernement (donc synodale)

Chaque session du Concile Vatican II a commencé par la prière Adsumus Sancte Spiritus, premier mot de l'original latin signifiant "Nous nous tenons devant Toi, Esprit Saint", qui a été utilisée historiquement lors des Conciles, Synodes et autres rassemblements de l'Eglise depuis des centaines d'années, étant attribuée à Saint Isidore de Séville (vers 560 - 4 avril 636). Alors que nous sommes appelés à embrasser ce chemin synodal du Synode 2021- 2023, cette prière invite l'Esprit Saint à agir en nous afin que nous puissions être une communauté et un peuple de grâce. Pour le Synode 2021-2023, nous proposons d'utiliser cette version simplifiée, afin que tout groupe ou assemblée liturgique puisse prier plus facilement.

Nous voici devant Toi, Esprit Saint;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en-sortie,
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

¹ La version originale de l'Adsumus Sancte Spiritus peut être consultée sur le site web du Synode

Tables des matières

(en gras ce qui est présent dans cet abrégé)

1. Introduction

1. Quel est l'objectif de ce *Vademecum*?
- 2. Qu'est-ce que la Synodalité? Histoire de ce Synode**
- 3. Quel est l'objectif de ce Synode? Objectifs du processus synodal.**
4. Le thème pour ce Synode: Vers une Eglise Synodale: *Communion, Participation, et Mission*
5. L'expérience au niveau local

2. Principes d'un processus Synodal

- 2.1 Qui peut participer?**
- 2.2 Un processus purement synodal: écouter, discerner et participer**
- 2.3 Posture pour participer à un processus synodal**
- 2.4 Eviter les écueils**

3. Le processus du Synode

- 3.1 La phase diocésaine
- 3.2 Le rôle des Conférences épiscopales et des Synodes des Églises orientales
- 3.3 La phase continentale
- 3.4 L'Assemblée du Synode des évêques

4. Parcourir le chemin synodal dans les diocèses

- 4.1 Résumé de ce qui est envisagé dans la phase diocésaine
- 4.2 Le rôle de l'évêque au cours du processus synodal
- 4.3 Le rôle des prêtres et des diacres
- 4.4 La feuille de route (exemples d'étapes pour la phase diocésaine)
- 4.5 Les éléments de base du processus synodal

5. Ressources pour l'organisation du processus synodal

- 5.1 Méthodologie pour le processus synodal diocésain**
- 5.2 La dimension informelle du processus synodal**
- 5.3 Les principales questions de la consultation**

Remerciements

NOTE: Ce Vademecum est destiné à être utilisé par l'ensemble de l'Église catholique. Par conséquent, l'expression "Église locale" désigne indifféremment un diocèse, un évêché, une circonscription ou tout autre organisme ecclésial équivalent. De même, lorsque ce Vademecum utilise le terme "conférence épiscopale", cela correspond à l'institution synodale pertinente de chaque Église sui iuris.

ANNEXES

(A) Personne(s) de contact/équipe diocésaine(s)

- a. Rôle et responsabilités de la (des) personne(s) de contact/équipe(s) diocésaine(s)
- b. Les qualités de la (des) personne(s) de contact diocésaine(s)

(B) Guide suggéré pour l'organisation d'une réunion de consultation synodale

(C) Réunion pré-synodale diocésaine

- a. Introduction
- b. Objectifs
- c. Participants
- d. Ordre du jour et formulaire
- e. Possibilité d'organiser des réunions synodales en ligne ou hybrides (réunions e-synodale)
- f. Rôle des jeunes dans les réunions en ligne ou hybrides (réunions e-synodales)

(D) Préparation de la synthèse diocésaine

- a. Quel type de retour/réponse est attendu dans la synthèse diocésaine? Transmettre les fruits et la diversité de l'expérience synodale
- b. Questions suggérées pour guider la synthèse diocésaine. Mettre en œuvre les fruits de la synthèse diocésaine dans l'Église locale

RESSOURCES POUR L'ORGANISATION DU PROCESSUS SYNODAL

Glossaire des termes

Autres questions de consultation pour guider le processus synodal

Impliquer divers groupes dans le processus synodal

Directives et conseils pour l'écoute au niveau local

Ressources bibliques

Ressources liturgiques

Extraits de documents pertinents de l'Église

La signification du consensus dans le processus synodal

FAQ sur le Synode (Foire aux questions)

1. Introduction

1.2 Qu'est-ce que la synodalité ? Le contexte de ce Synode

En convoquant ce Synode, le Pape François invite toute l'Église à réfléchir sur un thème décisif pour sa vie et sa mission: "C'est précisément ce chemin de synodalité que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire."³ Dans le sillage du renouveau de l'Église proposé par le Concile Vatican II, ce cheminement commun est à la fois un don et une tâche. En réfléchissant ensemble sur le chemin parcouru jusqu'à présent, les divers membres de l'Église pourront apprendre de leurs expériences et perspectives respectives, guidés par l'Esprit Saint (DP, 1). Éclairés par la Parole de Dieu et unis dans la prière, nous serons en mesure de discerner les processus pour rechercher la volonté de Dieu et poursuivre les voies auxquelles Dieu nous appelle - vers une communion plus profonde, une participation plus complète et une plus grande ouverture à l'accomplissement de notre mission dans le monde. La Commission théologique internationale (ITC) décrit la synodalité de la manière suivante:

Le mot "synode" est un mot ancien et vénérable dans la tradition de l'Église, dont la signification s'inspire des thèmes les plus profonds de la Révélation [...] Il indique le chemin sur lequel le peuple de Dieu marche ensemble. Il se réfère également au Seigneur Jésus, qui se présente comme "le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14,6), et au fait que les chrétiens, ses disciples, ont été appelés à l'origine "disciples du chemin" (cf. Ac 9,2; 19,9.23; 22,4; 24,14.22).

Avant tout et surtout, la synodalité désigne le style particulier qui qualifie la vie et la mission de l'Église, en exprimant sa nature de Peuple de Dieu qui chemine et se rassemble, convoqué par le Seigneur Jésus dans la puissance de l'Esprit Saint pour proclamer l'Évangile. La synodalité doit s'exprimer dans la manière ordinaire de vivre et de travailler de l'Église.

En ce sens, la synodalité permet à tout le Peuple de Dieu d'avancer ensemble, à l'écoute de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu, pour participer à la mission de l'Église dans la communion que le Christ établit entre nous. En définitive, ce chemin de marche commune est la manière la plus efficace de manifester et de mettre en pratique la nature de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire (PD, 1).

L'ensemble du Peuple de Dieu partage une dignité et une vocation communes par le Baptême. Nous sommes tous appelés, en vertu de notre baptême, à participer activement à la vie de l'Église. Dans les paroisses, les petites communautés chrétiennes, les mouvements laïcs, les communautés religieuses et les autres formes de communion, femmes et hommes, jeunes et personnes âgées, nous sommes tous

invités à nous écouter les uns les autres afin d'entendre les incitations de l'Esprit Saint, qui vient guider nos efforts humains, insufflant vie et vitalité à l'Église et nous conduisant à une communion plus profonde pour notre mission dans le monde. Alors que l'Église s'engage dans ce voyage synodal, nous devons nous efforcer de nous enraciner dans des expériences d'écoute et de discernement authentiques sur le chemin qui mène à l'Église que Dieu nous appelle à être.

1.3 Quel est le but de ce Synode? Objectifs du processus synodal

L'Église reconnaît que la synodalité fait partie intégrante de sa nature même. Le fait d'être une Église synodale s'exprime dans les conseils œcuméniques, les synodes des évêques, les synodes diocésains et les conseils diocésains et paroissiaux. Il existe de nombreux moyens par lesquels nous expérimentons déjà des formes de "synodalité" dans toute l'Église. Pourtant, être une Église synodale ne se limite pas à ces institutions existantes. En effet, la synodalité n'est pas tant un événement ou un slogan qu'un style et une manière d'être par lesquels l'Église vit sa mission dans le monde. La mission de l'Église exige que le Peuple de Dieu tout entier soit en chemin ensemble, chaque membre jouant son rôle crucial, uni aux autres. Une Église synodale avance en communion pour poursuivre une mission commune grâce à la participation de chacun de ses membres. L'objectif de ce processus synodal n'est pas de fournir une expérience temporaire ou unique de la synodalité, mais plutôt de donner l'occasion à l'ensemble du peuple de Dieu de discerner ensemble comment avancer sur la voie d'une Église plus synodale à long terme.

L'un des fruits du Concile Vatican II a été l'institution du Synode des évêques. Alors que le Synode des évêques s'est déroulé jusqu'à présent comme une réunion d'évêques avec et sous l'autorité du Pape, l'Église réalise de plus en plus que la synodalité est la voie à suivre pour l'ensemble du peuple de Dieu. Le processus synodal n'est donc plus seulement une assemblée d'évêques, mais un voyage pour tous les fidèles, dans lequel chaque Église locale a un rôle à jouer. Le Concile Vatican II a ravivé le sentiment que tous les baptisés, tant la hiérarchie que les laïcs, sont appelés à participer activement à la mission salvatrice de l'Église (LG, 32-33). Les fidèles ont reçu l'Esprit Saint par le baptême et la confirmation et sont dotés de divers dons et charismes pour le renouvellement et la construction de l'Église, en tant que membres du Corps du Christ. Ainsi, le pouvoir d'enseignement du Pape et des évêques est en dialogue avec le *sensus fidelium*, la voix vivante du peuple de Dieu (cf. *Sensus Fidei in the Life of the Church*, 74). La voie de la synodalité cherche à prendre des décisions pastorales qui reflètent la volonté de Dieu aussi étroitement que possible, en les fondant sur la voix vivante du Peuple de Dieu (ICT, Syn., 68). Il est noté que la collaboration avec des théologiens - laïcs,

ordonnés et religieux - peut être un soutien utile pour articuler la voix du Peuple de Dieu exprimant la réalité de la foi sur la base de l'expérience vécue.

Alors que les derniers Synodes ont examiné des thèmes tels que la nouvelle évangélisation, la famille, les jeunes et l'Amazonie, le présent Synode se concentre sur le sujet de la synodalité elle-même.

Le processus synodal actuel que nous entreprenons est guidé par une question fondamentale: *Comment ce "cheminement ensemble" se déroule-t-il aujourd'hui à différents niveaux (du niveau local au niveau universel), permettant à l'Église d'annoncer l'Évangile? et quelles étapes l'Esprit nous invite-t-il à franchir afin de croître en tant qu'Église synodale? (DP, 2)*

Dans cette optique, l'objectif du Synode actuel est d'écouter, en tant que peuple de Dieu tout entier, ce que l'Esprit Saint dit à l'Église. Nous le faisons en écoutant ensemble la Parole de Dieu dans l'Écriture et la Tradition vivante de l'Église, puis en nous écoutant les uns les autres, et surtout ceux qui sont en marge, en discernant les signes des temps. En fait, l'ensemble du processus synodal vise à favoriser une expérience vécue de discernement, de participation et de corresponsabilité, où la diversité des dons est mise au service de la mission de l'Église dans le monde.

En ce sens, il est clair que le but de ce Synode n'est pas de produire davantage de documents. Il vise plutôt à inciter les gens à rêver de l'Église que nous sommes appelés à être, à faire fleurir les espoirs des gens, à stimuler la confiance, à panser les blessures, à tisser des relations nouvelles et plus profondes, à apprendre les uns des autres, à construire des ponts, à éclairer les esprits, à réchauffer les cœurs et à redonner de la force à nos mains pour notre mission commune (DP, 32). Ainsi, l'objectif de ce processus synodal n'est pas seulement une série d'exercices qui commencent et s'arrêtent, mais plutôt un parcours de croissance authentique vers la communion et la mission que Dieu appelle l'Église à vivre au cours du troisième millénaire.

Ce cheminement commun nous invitera à renouveler nos mentalités et nos structures ecclésiales afin de vivre l'appel de Dieu pour l'Église au milieu des signes actuels des temps. L'écoute de tout le peuple de Dieu aidera l'Église à prendre des décisions pastorales qui correspondent le plus possible à la volonté de Dieu (CTI, Syn., 68). La perspective ultime pour orienter ce chemin synodal de l'Église est de servir le dialogue de Dieu avec l'humanité (DV, 2) et de cheminer ensemble vers le royaume de Dieu (cf. LG, 9; RM, 20). En définitive, ce processus synodal cherche à avancer vers une Église qui soit plus fructueusement au service de la venue du royaume des cieux.

2. Principes d'un processus synodal

2.1 Qui peut participer ?

Nous voyons tout au long des évangiles comment Jésus s'adresse à tous. Il ne sauve pas seulement les gens individuellement mais en tant que peuple qu'il rassemble, en tant qu'unique berger de tout le troupeau (cf. Jean 10,16). Le ministère de Jésus nous montre que personne n'est exclu du plan de salut de Dieu.

L'œuvre d'évangélisation et le message du salut ne peuvent être compris sans l'ouverture constante de Jésus au public le plus large possible. C'est ce que les Évangiles appellent la foule, composée de toutes les personnes qui suivent Jésus sur le chemin et de tous ceux que Jésus appelle à le suivre. Le Concile Vatican II souligne que "tous les êtres humains sont appelés au nouveau peuple de Dieu" (LG, 13). Dieu est vraiment à l'œuvre dans tout le peuple qu'il a rassemblé. C'est pourquoi "le corps entier des fidèles, oint par le Saint, ne peut se tromper en matière de croyance. Ils manifestent cette propriété particulière par le discernement surnaturel de tout le peuple en matière de foi, lorsque, depuis les évêques jusqu'au dernier des fidèles laïcs, ils manifestent un accord universel en matière de foi et de morale" (LG, 12). Le Concile souligne en outre qu'un tel discernement est animé par l'Esprit Saint et procède par le dialogue entre tous les peuples, en lisant les signes des temps dans la fidélité aux enseignements de l'Église.

Dans cette optique, l'objectif de cette phase diocésaine est de consulter le peuple de Dieu afin que le processus synodal se réalise à l'écoute de tous les baptisés. En convoquant ce Synode, le Pape François invite tous les baptisés à participer à ce Processus synodal qui commence au niveau diocésain. Les diocèses sont appelés à garder à l'esprit que les sujets principaux de cette expérience synodale sont tous les baptisés. Il faut veiller tout particulièrement à impliquer les personnes qui risquent d'être exclues: les femmes, les handicapés, les réfugiés, les migrants, les personnes âgées, les personnes qui vivent dans la pauvreté, les catholiques qui ne pratiquent que rarement ou jamais leur foi, etc. Des moyens créatifs doivent également être trouvés pour impliquer les enfants et les jeunes.

Ensemble, tous les baptisés sont le sujet du *sensus fidelium*, la voix vivante du peuple de Dieu. En même temps, pour participer pleinement à l'acte de discernement, il est important que les baptisés entendent la voix d'autres personnes dans leur contexte local, y compris des personnes qui ont abandonné la pratique de la foi, des personnes d'autres traditions de foi, des personnes sans croyance religieuse, etc. Car, comme le déclare le Concile, "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, surtout de ceux qui sont

pauvres ou qui souffrent d'une manière quelconque, sont les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. En effet, rien de ce qui est véritablement humain ne manque de trouver un écho dans leur cœur" (GS,1).

C'est pourquoi, alors que tous les baptisés sont spécifiquement appelés à prendre part au processus synodal, personne - quelle que soit son appartenance religieuse - ne devrait être exclue du partage de sa perspective et de ses expériences, dans la mesure où il veut aider l'Église sur son chemin synodal de recherche de ce qui est bon et vrai. Ceci est particulièrement vrai pour ceux qui sont les plus vulnérables ou marginalisés.

2.2 Un processus véritablement synodal: écoute, discernement et participation

Le processus synodal est d'abord et avant tout un processus spirituel. Il ne s'agit pas d'un exercice mécanique de collecte de données ou d'une série de réunions et de débats. L'écoute synodale est orientée vers le discernement. Elle nous demande d'apprendre et d'exercer l'art du discernement personnel et communautaire. Nous nous écoutons les uns les autres, nous écoutons notre tradition de foi et les signes des temps afin de discerner ce que Dieu nous dit à tous. Le pape François caractérise les deux objectifs interdépendants de ce processus d'écoute: "écouter Dieu, afin qu'avec lui nous puissions entendre le cri de son peuple; écouter son peuple jusqu'à ce que nous soyons en harmonie avec la volonté à laquelle Dieu nous appelle."⁵

Ce type de discernement n'est pas seulement un exercice ponctuel, mais finalement un mode de vie, ancré dans le Christ, suivant la direction de l'Esprit Saint, vivant pour la plus grande gloire de Dieu. Le discernement communautaire aide à construire des communautés florissantes et résilientes pour la mission de l'Église aujourd'hui. Le discernement est une grâce de Dieu, mais il requiert notre implication humaine de manière simple: prier, réfléchir, être attentif à sa disposition intérieure, s'écouter et se parler les uns aux autres de manière authentique, significative et accueillante.

L'Église nous offre plusieurs clés pour le discernement spirituel. Au sens spirituel, le discernement est l'art d'interpréter dans quelle direction les désirs du cœur nous conduisent, sans se laisser séduire par ce qui nous mène là où nous n'avons jamais voulu aller. Le discernement implique une réflexion et engage à la fois le cœur et la tête dans les décisions à prendre dans notre vie concrète pour chercher et trouver la volonté de Dieu.

Si l'écoute est la méthode du processus synodal, et le discernement son objectif, alors la participation est le chemin. Favoriser la participation nous amène à sortir de nous-mêmes pour impliquer d'autres personnes qui ont des opinions différentes des nôtres. Écouter ceux qui ont les mêmes opinions que nous ne porte aucun fruit. Le dialogue implique de se réunir entre des opinions différentes. En effet, Dieu parle souvent par la voix de ceux que nous pouvons facilement exclure, rejeter ou mépriser. Nous devons faire un effort particulier pour écouter ceux que nous pouvons être tentés de considérer comme sans importance et ceux qui nous obligent à considérer de nouveaux points de vue susceptibles de changer notre façon de penser.

2.3 Les attitudes pour participer au Processus Synodal

En diverses occasions, le pape François a partagé sa vision de ce à quoi ressemble concrètement la pratique de la synodalité. Voici des attitudes particulières qui permettent une écoute et un dialogue authentiques lors de notre participation au processus synodal.

- Être synodal nécessite un temps de partage: Nous sommes invités à parler avec un courage et une honnêteté authentique (parrhesia) afin d'intégrer la liberté, la vérité et la charité. Chacun peut grandir en compréhension grâce au dialogue.
- L'humilité dans l'écoute doit correspondre au courage dans la parole: Chacun a le droit d'être entendu, tout comme chacun a le droit de parler. Le dialogue synodal dépend du courage tant dans la parole que dans l'écoute. Il ne s'agit pas de s'engager dans un débat pour convaincre les autres. Il s'agit plutôt d'accueillir ce que les autres disent comme un moyen par lequel l'Esprit Saint peut parler pour le bien de tous (1 Corinthiens 12:7).
- Le dialogue nous conduit à la nouveauté: Nous devons être disposés à changer nos opinions en fonction de ce que nous avons entendu des autres.
- L'ouverture à la conversion et au changement: Nous pouvons souvent être résistants à ce que l'Esprit Saint essaie de nous inspirer pour entreprendre. Nous sommes appelés à abandonner les attitudes de complaisance et de confort qui nous conduisent à prendre des décisions purement sur la base de la façon dont les choses ont été faites dans le passé.
- Les synodes sont un exercice ecclésial de discernement: Le discernement repose sur la conviction que Dieu est à l'œuvre dans le monde et que nous sommes appelés à écouter ce que l'Esprit nous suggère.

- Nous sommes les signes d'une Église qui écoute et qui chemine: En écoutant, l'Église suit l'exemple de Dieu lui-même, qui écoute le cri de son peuple. Le processus synodal nous donne l'occasion de nous ouvrir à l'écoute de manière authentique, sans recourir à des réponses toutes faites ou à des jugements préformulés.
- Laissez derrière vous les préjugés et les stéréotypes: Nous pouvons être alourdis par nos faiblesses et nos péchés. Le premier pas vers l'écoute consiste à libérer nos esprits et nos cœurs des préjugés et des stéréotypes qui nous conduisent sur le mauvais chemin, vers l'ignorance et la division.
- Surmonter le fléau du cléricalisme: L'Église est le Corps du Christ rempli de différents charismes dans lesquels chaque membre a un rôle unique à jouer. Nous sommes tous interdépendants les uns des autres et nous partageons tous une égale dignité au sein du saint peuple de Dieu. À l'image du Christ, le véritable pouvoir est le service. La synodalité appelle les pasteurs à écouter attentivement le troupeau confié à leurs soins, tout comme elle appelle les laïcs à exprimer librement et honnêtement leurs opinions. Tous s'écoutent les uns les autres par amour, dans un esprit de communion et de mission commune. Ainsi, la puissance de l'Esprit Saint se manifeste de multiples façons dans et par tout le peuple de Dieu.
- Guérissez le virus de l'autosuffisance: Nous sommes tous dans le même bateau. Ensemble nous formons le Corps du Christ. En mettant de côté le mirage de l'autosuffisance, nous sommes capables d'apprendre les uns des autres, de cheminer ensemble, et d'être au service les uns des autres. Nous pouvons construire des ponts au-delà des murs qui menacent parfois de nous séparer: l'âge, le sexe, la richesse, les capacités, l'éducation, etc,
- Dépasser les idéologies: Nous devons éviter le risque d'accorder une plus grande importance aux idées qu'à la réalité de la vie «de foi» que les gens vivent concrètement.
- Faire naître l'espérance: Faire ce qui est juste et vrai ne cherche pas à attirer l'attention ou à faire les gros titres, mais vise plutôt à être fidèle à Dieu et à servir son peuple. Nous sommes appelés à être des phares d'espoir et non des prophètes de malheur.
- Les synodes sont un moment pour rêver et "passer du temps avec l'avenir": Nous sommes encouragés à créer une démarche locale qui inspire les gens, sans que personne ne soit exclu, pour créer une vision de l'avenir remplie de la joie de l'Évangile. Les dispositions suivantes aideront les participants (cf Christus Vivit):

- o Un esprit d'innovation: Développer de nouvelles approches, avec créativité et une certaine audace.
- o Être inclusif: Une Église participative et co-responsable, capable d'apprécier sa propre richesse, embrasse tous ceux que nous oublions ou ignorons souvent.
- o Un esprit ouvert: Éviter les étiquettes idéologiques et utilisons toutes les méthodologies qui ont porté leurs fruits.
- o L'écoute de tous et de chacun: En apprenant les uns des autres, nous pouvons mieux refléter la merveilleuse réalité aux multiples facettes que l'Église du Christ est censée être.
- o Une compréhension du "cheminer ensemble": Pour parcourir le chemin que Dieu appelle l'Église à entreprendre pour le troisième millénaire.
- o Comprendre le concept d'une Église co-responsable: Pour valoriser et impliquer le rôle et la vocation uniques de chaque membre du Corps du Christ, pour le renouveau et le développement de l'Église tout entière.
- o S'ouvrir au dialogue œcuménique et interreligieux: Rêver ensemble et cheminer les uns avec les autres à travers l'ensemble de la famille humaine.

2.4 Évitez les pièges

Comme dans tout voyage, nous devons être conscients des pièges qui pourraient entraver notre progression pendant cette période de synodalité. Voici quelques pièges à éviter afin de promouvoir la vitalité et la fécondité de la démarche synodale.

- 1) La tentation de vouloir nous diriger nous-mêmes au lieu de nous laisser conduire par Dieu. La synodalité n'est pas un exercice stratégique d'entreprise. Il s'agit plutôt d'un processus spirituel dirigé par le Saint-Esprit. Nous pouvons être tentés d'oublier que nous sommes des pèlerins et des serviteurs sur le chemin que Dieu a tracé pour nous et par Dieu. Nos humbles efforts d'organisation et de coordination sont au service de Dieu qui nous guide sur notre chemin. Nous sommes de l'argile dans les mains du divin Potier (Ésaïe 64:8).
- 2) La tentation de nous concentrer sur nous-mêmes et sur nos préoccupations immédiates. La démarche synodale est une occasion de s'ouvrir, de regarder autour de nous, de voir les choses d'un autre point de vue et de s'engager dans

une action missionnaire vers les périphéries. Cela nous oblige à penser à long terme. Cela signifie également élargir nos perspectives aux dimensions de l'Église entière et poser des questions telles que: Quel est le plan de Dieu pour l'Église ici et maintenant? Comment pouvons-nous mettre en œuvre le rêve de Dieu pour l'Église au niveau local?

- 3) La tentation de ne voir que les “problèmes”. Les défis, les difficultés, auxquelles notre monde et notre Église sont confrontés sont nombreux. Néanmoins, se focaliser sur les problèmes ne fera que nous accabler, nous décourager et nous rendre cyniques. Nous pouvons manquer la lumière si nous nous concentrons uniquement sur l'obscurité. Au lieu de nous concentrer uniquement sur ce qui ne va pas, apprécions les endroits où le Saint-Esprit génère de la vie et voyons comment nous pouvons nous en sortir et laisser Dieu agir plus pleinement.
- 4) La tentation de se concentrer uniquement sur les structures. Le processus synodal appellera naturellement à un renouvellement des structures à différents niveaux de l'Église, afin de favoriser une communion plus profonde, une participation plus complète et une mission plus fructueuse. En même temps, l'expérience de la synodalité ne devrait pas se concentrer en premier lieu sur les structures, mais sur l'expérience d'un voyage ensemble pour discerner le chemin à suivre, inspiré par l'Esprit Saint. La conversion et le renouvellement des structures ne se feront que par la conversion et le renouvellement continus de tous les membres du Corps du Christ.
- 5) La tentation de ne pas regarder au-delà des limites visibles de l'Église. En exprimant l'Évangile dans nos vies, les laïcs, hommes et femmes, agissent comme un ferment dans le monde dans lequel nous vivons et travaillons. Un processus synodal est un temps de dialogue avec des personnes issues du monde de l'économie et de la science, de la politique et de la culture, des arts et du sport, des médias et des initiatives sociales. Ce sera un moment de réflexion sur l'écologie et la paix, les questions de vie et la migration.

Nous devons garder une plus grande vue d'ensemble pour remplir notre mission dans le monde. C'est également l'occasion d'approfondir le cheminement œcuménique avec d'autres confessions chrétiennes et d'approfondir notre compréhension d'autres traditions religieuses.

- 6) La tentation de perdre de vue les objectifs du processus synodal. Au fur et à mesure que nous avançons dans le parcours du Synode, nous devons veiller à ce que même si nos discussions peuvent être très variées, le processus synodal maintient l'objectif de discerner comment Dieu nous appelle à avancer ensemble. Aucun processus synodal ne résoudra toutes nos préoccupations et

tous nos problèmes. La synodalité est une attitude et une approche qui consiste à aller de l'avant de manière co- responsable et ouverte à l'accueil des fruits de Dieu au fil du temps.

- 7) La tentation du conflit et de la division. “Que tous soient un“ (Jean 17,21). C'est la prière ardente de Jésus au Père, demandant l'unité parmi ses disciples. L'Esprit Saint nous conduit plus profondément dans la communion avec Dieu et les uns avec les autres. Les graines de la division ne portent aucun fruit. Il est vain d'essayer d'imposer ses idées à l'ensemble du Corps par la pression ou de discréditer ceux qui pensent différemment.
- 8) La tentation de traiter le Synode comme une sorte de parlement. Cela confond la synodalité avec une “bataille politique” dans laquelle, pour gouverner un camp doit vaincre l'autre. Il est contraire à l'esprit de la synodalité de se mettre à dos les autres ou d'encourager les conflits qui menacent l'unité et la communion de l'Église.
- 9) La tentation de n'écouter que ceux qui sont déjà impliqués dans les activités de l'Église. Cette approche peut être plus facile à gérer, mais elle ignore en fin de compte une proportion importante du peuple de Dieu.



5. Des ressources pour organiser le processus synodal

5.1 Méthodologie pour le processus synodal diocésain

Chaque diocèse peut discerner les moyens les plus propices pour permettre à sa population de vivre une expérience synodale guidée par l'Esprit, en accordant une attention particulière à ceux dont la voix n'a pas été entendue par le passé. Vous trouverez des conseils et des ressources sur la manière de procéder sur le site web du Synode.

Comme mentionné ci-dessus, les individus et les groupes sont encouragés à participer au processus synodal par le biais de leur Église locale. Cependant, il est également possible pour les individus et les groupes de contribuer directement au Secrétariat général du Synode des évêques (CE, 6).

Au sein de chaque Église locale, les rassemblements devraient être organisés de manière à promouvoir l'expérience synodale la plus fructueuse dans le contexte local. Idéalement, plus d'une de ces "réunions de consultation synodale" serait organisée pour le même groupe de participants afin qu'ils puissent approfondir et enrichir le dialogue. Il est également possible d'organiser de nouveaux regroupements afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'écouter et de dialoguer, d'écouter et de s'engager avec une plus grande diversité de points de vue et d'expériences.

Les particuliers peuvent également faire part de leurs commentaires sur la consultation directement au diocèse. Pour les soumissions individuelles à la consultation, des informations et des documents adéquats doivent être distribués en temps utile afin que les opinions exprimées puissent être prises en compte dans la synthèse diocésaine.

Les expériences communales du processus synodal doivent être encouragées plutôt que les contributions individuelles, puisqu'elles manifestent mieux l'esprit synodal qui consiste à marcher ensemble. Dans ce sens, des vidéos, des vidéoconférences, des réflexions sur l'Écriture et des prières peuvent être proposées à ceux qui contribuent individuellement, afin de les unir plus étroitement à l'expérience de la synodalité.

La tenue de réunions de consultation synodale qui rassemblent plusieurs paroisses peut être un bon moyen de rassembler un éventail de personnes de différents milieux socio-économiques, ethniques, groupes d'âge, etc. Deux ou plusieurs paroisses peuvent se réunir pour planifier une série de réunions conjointes de consultation synodale. Elles peuvent axer leurs échanges sur une expérience

commune pertinente, telle que les défis auxquels ils sont confrontés en tant que chrétiens, le fait d'être l'Église au milieu de la pandémie COVID-19 ou quelque chose en rapport avec leur contexte. Une équipe d'organisation inter-paroissiale peut être formée.

Nous vous encourageons également à intégrer le thème de la synodalité et ce processus de consultation synodale dans les réunions locales ou diocésaines déjà prévues, dans la mesure du possible. En ce sens, la phase diocésaine du processus synodal peut enrichir l'agenda pastoral existant pour l'année 2021- 2022. 2021-2022, tout en proposant certains éléments nouveaux.

5.2 La dimension informelle de la démarche synodale

L'écoute de l'autre s'enrichit de la connaissance de l'autre et du partage de la vie commune. Il peut être très utile de partager une activité commune avant d'entamer de se rencontrer et de dialoguer avec Parmi les exemples d'activités pouvant être réalisées ensemble, cela peut être : un pèlerinage, une action sociale ou caritative, ou tout simplement le partage d'un repas en commun. Outre le fait de développer la confiance mutuelle entre les participants, cela pourrait également favoriser la participation de personnes plus attirées par l'action pratique plutôt que la discussion intellectuelle.

Cette approche suit l'exemple de Jésus qui rassemblait ses disciples pour partager un repas, marcher ensemble ou simplement passer du temps ensemble. Il peut être important de prévoir un temps suffisant et un espace approprié pour que les participants puissent partager nourriture et boisson, ce qui prolonge ainsi l'expérience mutuelle de la discussion spontanée. Cela peut ouvrir la porte à une participation plus fructueuse des personnes qui se sentent moins à l'aise dans les réunions formelles ainsi que de donner des occasions de clarifier les choses plus librement.

La participation à des activités physiques, culturelles, sociales et caritatives peut contribuer à construire la communion entre les participants, à renouveler l'Église par de nouvelles expériences de fraternité avec les autres.

5.3 La question principale de la consultation

Ce Synode pose la question fondamentale suivante: Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, "fait route ensemble". Comment ce "cheminement ensemble" se passe-t-il aujourd'hui dans votre Église locale? Quelles étapes l'Esprit nous invite-t-il à prendre pour grandir dans notre "cheminement commun"? (PD, 26)

En répondant à cette question, nous sommes invités à:

- Nous souvenir de nos expériences: Quelles expériences de notre Église locale cette question nous rappelle-t-elle?
- Relire ces expériences de manière plus approfondie: Quelles joies ont-elles procuré?
- Quelles difficultés et quels obstacles ont-ils rencontrés? Quelles blessures ont-elles révélé? Quelles intuitions ont-elles suscitées?- Cueillez les fruits pour les partager: Où, dans ces expériences, la voix du Saint-Esprit résonne-t-elle dans ces expériences? Qu'est-ce que l'Esprit nous demande? Quels sont les points à confirmer, les perspectives de changement, les étapes à franchir? Où enregistrons-nous un consensus?

Quels sont les chemins qui s'ouvrent pour notre Église locale?

Pour aider les gens à explorer cette question fondamentale, les thèmes suivants mettent en évidence des aspects significatifs de la "synodalité vécue" (DP, 30). Les thèmes suivants mettent en évidence des aspects significatifs de la "synodalité vécue" (DP, 30). En répondant à ces questions, c'est très aidant de se remémorer cela "le cheminement ensemble" se produit de deux manières profondément interconnectées. Premièrement, nous cheminons d'abord, les uns avec les autres en tant que peuple de Dieu. Ensuite, nous faisons route ensemble en tant que peuple de Dieu, avec la famille humaine tout entière. Ces deux perspectives s'enrichissent l'une et l'autre et sont utiles à notre discernement commun en vue d'une communion plus profonde et une mission plus fructueuse.

Les questions qui accompagnent chacun des dix thèmes suivants peuvent être utilisées comme point de départ ou comme guide utile. Votre conversation et votre dialogue ne doivent pas nécessairement se limiter à ces questions:

1. COMPAGNONS DE ROUTE

Dans l'Église et dans la société, nous sommes côte à côte sur la même route. Dans notre Église locale, qui sont ceux qui "marchent ensemble"? Qui sont ceux qui semblent plus éloignés? Comment sommes-nous appelés à grandir en tant que compagnons? Quels groupes ou individus sont laissés en marge?

2. L'ÉCOUTE

L'écoute est la première étape, mais elle exige une ouverture d'esprit et de cœur, sans préjugés. Comment Dieu nous parle-t-il à travers des voix que nous ignorons parfois? Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les femmes et les jeunes? Qu'est-ce qui facilite ou inhibe notre écoute? Dans quelle mesure écoutons-nous ceux qui se trouvent aux périphéries? Comment la contribution des hommes et des femmes consacrés est-elle intégrée? Quelles sont les limites de notre capacité d'écoute, en particulier de celle de ceux qui ont des opinions différentes des nôtres? Quel espace y a-t-il pour la voix des minorités, en particulier des personnes qui connaissent la pauvreté, la marginalisation ou l'exclusion sociale?

3. PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage et en toute liberté, en vérité et charité. Qu'est-ce qui permet ou empêche de prendre la parole avec courage et de manière responsable dans notre Église locale et dans la société? Quand et comment parvenons-nous à dire ce qui est important pour nous? Comment fonctionne la relation avec les médias locaux (pas seulement les médias catholiques)? Qui parle au nom de la communauté chrétienne, et comment sont-ils choisis?

4. CÉLÉBRATION

"Marcher ensemble" n'est possible que si cela se fonde sur l'écoute commune de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie. Comment la prière et les célébrations liturgiques inspirent-elles et orientent-elles réellement notre vie commune et notre mission dans notre communauté? Comment inspirent-elles les décisions les plus importantes? Comment favorisons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie? Quelle place est accordée à la participation aux ministères de lecteur et d'acolyte?

5. PARTAGER LA RESPONSABILITÉ DE NOTRE MISSION COMMUNE

La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous les membres sont appelés à participer. Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, comment chaque baptisé est-il appelé à participer à la mission de l'Église? Qu'est-

ce qui empêche les baptisés d'être actifs dans la mission? Quels sont domaines de la mission que nous négligeons? Comment la communauté soutient-elle ses membres qui servent la société de diverses manières (engagement social et politique, recherche scientifique, éducation, promotion de la justice sociale, protection des droits de l'homme, protection de l'environnement, etc.) Comment l'Église aide-t-elle ces membres à vivre leur service envers la société de manière missionnaire? Comment est fait le discernement sur les choix missionnaires et par qui?

6. LE DIALOGUE DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

Le dialogue exige de la persévérance et de la patience, mais il permet aussi une compréhension mutuelle. Dans quelle mesure les différents peuples de notre communauté se réunissent-ils pour dialoguer? Quels sont les lieux et les moyens de dialogue au sein de notre Église locale? Comment favorisons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, les communautés religieuses de la région, les associations et mouvements de laïcs, etc. Comment sont abordées les divergences de vision, les conflits et les difficultés? Quels sont les problèmes particuliers de l'Église et de la société auxquels nous devrions faire plus d'attention? Quelles sont les expériences de dialogue et de collaboration que nous avons avec les croyants d'autres religions et avec ceux qui n'ont pas d'affiliation religieuse? Comment l'Église dialogue-t-elle avec les autres secteurs de la société et apprend-elle d'eux : les sphères de la politique, de l'économie, de la culture, de la société civile et des personnes qui vivent dans la pauvreté?

7. OECUMÉNISME

Le dialogue entre les chrétiens de différentes confessions, unis par un seul baptême, occupe une place particulière dans le programme dans le parcours synodal. Quelles sont les relations que notre communauté ecclésiale a avec les membres d'autres traditions chrétiennes et d'autres dénominations chrétiennes? Que partageons-nous et comment cheminons-nous ensemble?

Quels fruits avons-nous tirés de notre cheminement ensemble? Quelles sont les difficultés rencontrées? Comment pouvons-nous faire le prochain pas pour avancer les uns avec les autres?

8. AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église participative et coresponsable. Comment notre communauté ecclésiale identifie-t-elle les objectifs à poursuivre, la manière de les atteindre et les mesures à prendre? Comment s'exerce l'autorité ou la gouvernance

au sein de notre Église locale? Comment le travail d'équipe et la coresponsabilité sont-ils mis en pratique?

Comment les évaluations sont-elles menées et par qui? Comment sont promus les ministères laïcs et la responsabilité des laïcs? Avons-nous eu des expériences fructueuses de synodalité au niveau local? Comment les organes synodaux fonctionnent-ils au niveau de l'Église locale (Conseils pastoraux dans les paroisses et les diocèses, Conseil presbytéral, etc.)? Comment pouvons-nous favoriser une approche plus synodale dans notre participation et notre leadership?

9. DISCERNER ET DÉCIDER

Dans un style synodal, nous prenons des décisions en discernant ce que l'Esprit Saint dit à travers toute notre communauté. Quelles méthodes et quels processus utilisons-nous pour prendre des décisions? Comment peuvent-ils être améliorés? Comment pouvons-nous promouvoir la participation à la prise de décision au sein des structures hiérarchiques? Est-ce que nos méthodes de prise de décision nous aident à écouter l'ensemble du peuple de Dieu? Quelle est la relation entre la consultation et la prise de décision, et comment les mettons-nous en pratique? Quels outils et procédures utilisons-nous pour promouvoir la transparence et la responsabilité? Comment pouvons-nous progresser dans le discernement spirituel communautaire?

10. SE FORMER DANS LA SYNODALITÉ

La synodalité implique la réceptivité au changement, la formation et l'apprentissage continu. Comment notre communauté ecclésiale forme-t-elle les gens pour qu'ils soient plus aptes à "marcher ensemble", à s'écouter les uns les autres, à participer à la mission et à se former, à s'écouter les uns les autres? Quelle formation est offerte pour favoriser le discernement et l'exercice de l'autorité d'une manière synodale?

Le site web du Synode fournit des suggestions sur la façon de poser ces questions à divers groupes de personnes, de manière simple et efficace. Chaque diocèse, paroisse ou groupe ecclésial ne devrait pas chercher à couvrir toutes les questions, mais plutôt à discerner et à se concentrer sur les aspects de la vie synodale les plus pertinents dans son contexte.

Les participants sont encouragés à partager avec honnêteté et franchise leurs expériences de la vie réelle, et à réfléchir à ensemble à ce que l'Esprit Saint pourrait révéler à travers ce qu'ils partagent les uns avec les autres.



Annexe B

Recommandations pour l'organisation d'une rencontre de consultation synodale

Les réunions de consultation synodale pourront être organisées en plusieurs groupes au sein d'une même paroisse ou bien en réunissant des personnes de plusieurs paroisses. Elles pourront également être organisées avec la collaboration d'autres organismes diocésains, religieux ou laïcs. Le schéma qui suit indique de manière générale les étapes que l'on peut parcourir:

1. Nous suggérons de commencer par former une équipe qui sera chargée de planifier et de suivre le déroulement du processus consultatif et des réunions au niveau local ; elle pourra également être chargée de superviser le choix des intervenants, et de définir la méthode la plus adaptée pour établir un dialogue participatif qui soit le reflet d'une véritable expérience synodale.

2. On pourra rechercher des participants grâce aux annonces paroissiales, réseaux sociaux, lettres d'information, etc. Grâce aux efforts des comités de quartier et des institutions d'Église locales – écoles, centres sociaux, etc... – on pourra identifier et rejoindre celles et ceux qui n'ont pas fréquenté régulièrement la communauté ecclésiale depuis un certain temps. Il serait bon de pouvoir approcher également les personnes marginalisées et toutes les personnes dont l'avis est rarement pris en considération.

3. Dans l'idéal, les participants devraient refléter la diversité des communautés, expériences, cultures, âges et modes de vie. Le nombre de participants par groupes dépendra des locaux disponibles et du nombre de modérateurs.

4. Le matériel préparatoire destiné à la prière et à la réflexion devrait être envoyé à tous les participants deux ou trois semaines avant la réunion; il pourrait inclure : un texte court sur l'esprit synodal, la liste des principales questions débattues, quelques suggestions pour prier et discerner, voire quelques citations de l'Écriture. Il faudra également informer les participants sur la méthode qui sera suivie dans les débats synodaux. Pour que le dialogue soit vraiment fructueux, les participants devront passer du temps à se préparer personnellement à utiliser ce matériel.

5. Il conviendra que les sujets sur lesquels portera la réflexion synodale soit pertinents et synthétiques, car il est souvent préférable de traiter un petit nombre de sujets en profondeur plutôt qu'un grand nombre de sujets qui n'apporteraient que des réponses superficielles. La question fondamentale que devra examiner ce Synode est la suivante: une Église en synode doit "marcher ensemble" dans l'annonce de l'Évangile: est- ce bien le cas, aujourd'hui, dans votre Église locale?; qu'est-ce que l'Esprit Saint nous suggère pour mieux "marcher ensemble"? (DP 26). Pour pouvoir répondre à ces questions, nous sommes invités à:

- Faire une *relecture de nos expériences*: qu'est-ce que cela évoque concrètement dans notre Église locale?

- Aborder une *lecture plus approfondie* de ces expériences: quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles? Quelles blessures ont- elles mis à jour? Quelles intuitions ont-elles suscité?

- Examiner les fruits à partager: le souffle de l'Esprit s'est-il fait sentir dans ces expériences? Que nous suggère l'Esprit Saint? Quelles orientations convient-il de confirmer, changer, améliorer? Quelles étapes à franchir? Quels sont les domaines où nous avons observé un consensus? Quelles perspectives pour notre Église locale?

Il est souvent très intéressant que les participants puissent revenir sur le parcours de leur communauté locale: vie de foi, progression, manifestations de la présence de Dieu. Se remémorer le passé aide souvent la communauté à se construire et à se situer sur le chemin qui l'attend.

Afin d'aider les participants dans ce travail fondamental, dix sujets ont été listés pour mettre en relief les principaux aspects d'une «synodalité vécue» (DP 30). Les questions qui y sont posées peuvent être utilisées comme point de départ ou comme support afin d'enrichir la consultation; elles se trouvent dans la 5^{ème} partie du Vademecum, mais une version plus détaillée du matériel d'accompagnement se trouve sur le site Web du Synode.

6. Il convient de s'assurer que, compte tenu de la méthode et du format choisi pour recueillir les contributions, il y ait un nombre suffisant de modérateurs de groupe, qui auront été convenablement préparés pour suivre ce processus. Il faudra également prévoir les personnes qui seront chargées de préparer la synthèse de la consultation.

7. Pendant la rencontre, on accordera une grande importance à la prière communautaire et à la liturgie. L'écoute réciproque repose sur l'écoute de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint. Des prières spécifiques pourront être utilisées pour demander à Dieu de guider et d'inspirer les participants afin qu'ils approfondissent l'esprit de communion entre eux; la liturgie et la lectio divina seront, à cet effet, des instruments très utiles.

8. On veillera à utiliser une méthode adéquate pour que le dialogue du groupe reflète les principes de la synodalité. La méthode du "dialogue spirituel", par exemple, à partir de petits groupes de 6-7 personnes, facilite à la fois la participation active, l'écoute attentive, le discours réflexif et le discernement spirituel. Cette méthode se déroule sur un créneau d'une heure et en trois parties. Dans la première, les participants font part, l'un après l'autre, des fruits de leur prière personnelle sur les questions évoquées au n° 5 ci-dessus; aucun dialogue n'est prévu lors de cette première partie: les participants écoutent attentivement chaque intervenant, et se demandent comment l'Esprit Saint est en train d'agir en eux, dans la personne qui parle et dans l'ensemble du groupe. Suit un temps de silence pour observer les motions intérieures de chacun. Dans la deuxième partie,

les participants échangent sur ce qui les a interpellés dans la première partie et pendant le temps de silence qui a suivi; un dialogue est possible mais en s'efforçant de rester concentrés. Un deuxième temps de silence vient ensuite. Dans la troisième partie les participants évoquent ce qui les a marqués personnellement et plus profondément, et font part d'éventuelles nouvelles intuitions et questions qui n'ont pas encore trouvé de réponse. Des prières spontanées d'action de grâce peuvent conclure cette phase de dialogue. De manière générale, chaque groupe devra choisir un modérateur et un secrétaire pour la prise de notes (plus de détails sur le site web du Synode).

9. Une fois que cette phase sera terminée, les participants seront invités à relire et à partager leur expérience au sein de leur groupe: en quoi a-t-elle consisté, les points positifs et les points négatifs, les nouveautés perçues, les apports du style synodal, la présence spirituelle et active de Dieu pendant ce temps passé ensemble?

10. Les participants se mettront ensuite d'accord sur ce qui doit être remonté à l'équipe organisatrice. Les questions posées pour la synthèse diocésaine et décrites dans la 4^{ème} partie du Vademecum pourront servir de base de travail à ce travail (voir également l'appendice D).

11. Tous les participants pourront alors se réunir pour conclure cette rencontre. Un représentant de chaque groupe fera brièvement part de l'expérience recueillie. Les participants seront avertis de la phase suivante du processus synodal afin de mieux comprendre ce qu'ils peuvent apporter à toute l'Église. Il est conseillé de conclure avec une prière ou un chant d'action de grâce.

12. Les membres de l'équipe organisatrice pourront ensuite se réunir pour relire l'ensemble des remontées des groupes et préparer ainsi une synthèse des réunions. Ils communiqueront cette synthèse au(x) référent (s) diocésain(s).

13. Si certaines personnes ne peuvent pas participer, ni en présentiel ni en visio, on s'efforcera de garder le contact avec elles par sms, appels téléphoniques, transmissions radiophoniques ou tout autre moyen. Ce qui importe c'est de faire de notre mieux pour recueillir l'avis de tout le monde, en particulier des personnes marginalisées.

Vous trouverez de plus amples informations sur le site web du Synode des évêques.